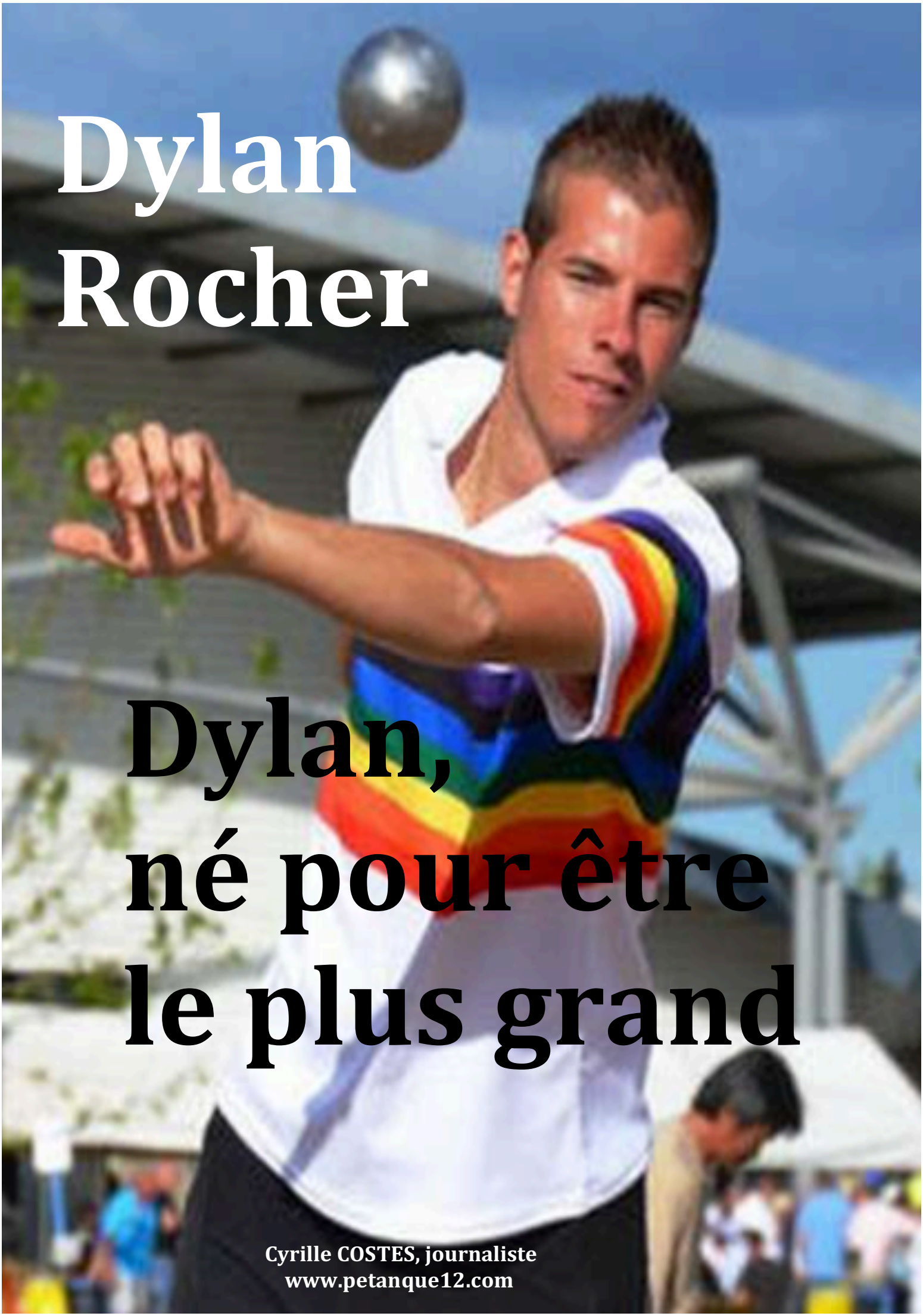


Dylan Rocher

Dylan, né pour être le plus grand

Cyrille COSTES, journaliste
www.petanque12.com

L'élève a dépassé le maître…

Quand on est fils de Champion du Monde et qu'on veut faire carrière à pétanque, on est forcément l'élève et le père reste le maître. Sauf que chez les Rocher, les rôles se sont aujourd'hui inversés.

Pas encore 30 ans – il les aura le 17 décembre prochain – et déjà… 27 années de « carrière ». Ou quand la vie se conjugue aux accents d'une passion, la pétanque, découverte au plus jeune âge. Chez les Rocher, la pétanque est une affaire de famille. Le grand-père, les parents et, forcément, les 3 enfants. Dylan, l'aîné, a montré la voie, Gueven et Mendy, ses 2 frères, ne tarderont pas à le suivre. Dylan a tout juste 3 ans que, déjà, les premières (mini)boules lui brûlent les doigts. Sur les terrains où il accompagne ses parents compétiteurs, le petit gaucher lance ses premiers métaux. Une précocité qui fait sourire certains mais qui, les années passant, ne fera que se confirmer. Aujourd'hui, Dylan Rocher a tout gagné et quasiment toujours plusieurs fois plutôt qu'une seule. Il forme avec Henri Lacroix et Stéphane Robineau l'équipe référence du moment, équipe qui a d'ailleurs remporté la seule épreuve qui a survécu en ce début d'année 2021, à savoir la grande finale PPF chez lui à Fréjus. Plus impressionnante encore, la doublette des invincibles formée avec un certain Henri Lacroix. Sous les couleurs du Var, les 2 compères sont en effet détenteurs des… 4 derniers titres de Champions de France de la spécialité, série en cours (2016, 2017, 2018 et 2019)… Excusez du peu. Du jamais vu en tout cas. Même si le jeune homme a parfaitement conscience que toutes les bonnes choses ont une fin – *« Un jour, on finira par perdre une partie ! -,* il n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. En attendant de gagner encore et toujours, il profite de sa vie de père de famille qu'il partage désormais dans la Drôme avec Lucie, sa compagne, et ses deux petites filles. Aux yeux du plus grand nombre, il n'est plus le fils de Bruno. Aujourd'hui, c'est plutôt Bruno qui est le père de Dylan. Pas de doute, l'élève a dépassé et même surpassé le maître.



La photo est trompeuse. Bruno, le père, a beau avoir le maillot jaune sur les épaules, c'est Dylan, le fils prodige, qui est aujourd'hui le leader incontesté de la famille Rocher. Son palmarès incomparable plaide en tout cas pour lui. Et quelque chose nous dit que cette incroyable et déjà longue carrière ne fait que commencer.

Les débuts de Dylan

Plusieurs longueurs d'avance





Première leçon : comment tenir la boule dans ses mains.



A 1 an, des premières boules en tant que jouets ; à 16 mois, première leçon et première photo dans la presse local ; à 8 ans, premier titre en tête-à-tête et premiers championnats inter-ligues et de France.

Dans la Sarthe comme ailleurs, c'est toujours la pétanque qui appelle la pétanque. La famille Rocher n'échappera pas à la règle. Le grand-père avait montré l'exemple, le père, mais aussi la mère, l'avaient suivi, le fils n'a pas vraiment eu le choix. A un an déjà, Dylan faisait déjà des boules ses premiers jouets. Début 1993, il n'a que 16 mois et a déjà les faveurs de la presse locale à l'occasion d'un concours interrégional doublettes disputé par son papa. Un signe qui ne trompe pas ! Dans la foulée de ses premiers pas, le jeune Dylan a vite appris à se baisser pour ramasser et jeter à son tour ses premiers grammes de métal. Nous sommes en 1995 dans la région du Mans et le père Bruno ne se doute pas encore qu'une drôle de relève est en marche. Dylan vient de fêter son 3e anniversaire et son statut de gaucher ne suffit pas encore à faire de lui une pépite en puissance. Et pourtant, le « Didi » de service ne va pas tarder à brûler les étapes. Plus de vingt ans plus tard, il se rappelle d'ailleurs de ses premiers succès et de ses premiers exploits : *« J'avais 8 ans quand j'ai remporté mon premier titre en tête-à-tête et disputé mes premiers championnats inter-ligues et de France »*. Il se rappelle encore plus de cette année 2002 où son talent a alors sauté aux yeux du plus grand nombre : *« Cette année-là, papa vient d'être sacré Champion de France doublettes à Cournon d'Auvergne avec Bruno Le Boursicaud. Je viens d'avoir 10 ans et je les accompagne dans leur tournée d'été. Aux Arcs, j'arrive au bout du concours en triplettes à la mêlée mais, surtout, je remporte le tête-à-tête qui a rassemblé 250 joueurs. Je bats quelques belles pointures*

et, en finale, je m'impose face à… Bruno Le Boursicaud ». Mais qui dit tournée estivale, dit alors forcément Millau. Millau et son Parc de la Victoire où le jeune Sarthois arrive en véritable héros et ne tarde pas à être catalogué de *« petit prince de la discipline »* par un certain Jean-Michel Izoird, le journaliste « es pétanque » du quotidien *Midi Libre.* Il faut dire que le jeune Sarthois n'a peur de rien. Et surtout de la célébrité de ses partenaires du jour, les footeux anciens défenseurs de l'OM et de l'Equipe de France, **Manu Amoros** et **Bernard Casoni**. A ses glorieux ainés, Dylan fait vite comprendre qu'il n'est pas là pour parler ballon rond mais bien pour gagner des parties à pétanque.

PHENOMENE

A Millau, le public n'a d'yeux que pour lui

Dylan Rocher, 10 ans, fils de champion et graine de star

Le jeune Sarthois possède un palmarès impressionnant. A suivre aujourd'hui



Porté par Casoni et Amoros, les deux anciens défenseurs de l'équipe de France de football, Dylan, « venu pour gagner ». Photos Sylvie CAMBON

Même quand il a la chance de poser et d'évoluer au plus près des plus grandes célébrités, le jeune Dylan Rocher ne tarde pas à leur voler la vedette.

Mais avant ce mois d'août mémorable, 2002 a aussi été l'année d'un quart-de-finale au Championnat de France Minimes à Bellerive-sur-Allier. Accompagné de son jeune frère Gueven et de son copain Kevin Ribemont, le sociétaire d'Allonnes dans la Sarthe n'est battu (13 à 10) que par la triplette future Championne de France composée de Lecerf, Hénocque et Levasseur (Somme). 2002, c'est enfin et surtout 2 victoires dans des nationaux. Les 2 fois aux côtés des Champions de France doublettes en titre, les 2 Bruno, Rocher et Le Boursicaud. La nouvelle triplette en vogue s'impose lors de la **4e édition de l'International de Grenoble** ainsi que lors du **National de Saintes**. Bref, on l'aura compris. Chez les Rocher, l'été est un bon prétexte pour faire un véritable Tour de France, spécialité pétanque. Sans nul doute la meilleure des leçons de géographie pour le jeune Dylan.

En 2003 au National de Poitiers, une victoire de prestige face aux 2 Philippe, Quintais et Suchaud

En fait, toutes les occasions sont bonnes pour troquer trousse et cartable contre sacoche de boules. En ce mois de **décembre 2003**, Dylan vient de fêter son 12e anniversaire. Noël approche à grands pas et le jeune adolescent sarthois va s'offrir le plus beau des cadeaux avant l'heure. Associé au milieu Christophe Dagens et à l'expérimenté pointeur Alain Gruget, le jeune tirerur passe les premiers tours du National de Poitiers avant de tirer le gros lot. A savoir la triplette favorite du concours, celle emmenée par les 2 Philippe, Quintais et Suchaud. Dans les Arènes de la ville, l'on comprit vite que Dylan Rocher était prêt à écrire une nouvelle version de la célèbre *« Bataille de Poitiers ».* Pourtant bien mal embarquée, la triplette d'outsiders a réussi l'exploit d'écarter celle des déjà multiples Champions du Monde : *« Jouer contre de tels joueurs m'apporte encore plus d'expérience. Je n'avais pas de pression particulière »,* s'est contenté de déclarer Dylan Rocher à l'issue d'une partie qui fera incontestablement date.



En ce mois de décembre 2003, Dylan Rocher est un tout jeune adolescent de tout juste 12 ans. A qulques jours de Noël, il s'offre à Poitiers le plus beau des cadeaux avant l'heure. Associé à Christophe Dagens et Alain Gruget, le jeune Sartois s'offre le scalp des vedettes du moment et grands favoris du National triplettes, les Champions du Monde Philippe Quintais et Philippe Suchaud. Dans les arènes de Poitiers, une victoire de prestige qui s'inscrit dans les plus belles performances de ce prometteur début de carrière.

Toujours en cette année 2003, Dylan Rocher passe tout près d'un premier titre national. Associé à son frère **Gueven** et à son copain **Kevin Ribemont**, celui que l'on surnomme alors « Benji » ne s'incline qu'en finale (13 à 4) du Championnat de France Cadets à Lamoura (Jura) face aux Vauclusiens Angy Savin, Tony Perret et Richard Mathieu. Ce premier titre national viendra finalement deux ans plus tard à Nevers dans la Nièvre. Après trois succès expéditifs en 8e, quart et demi-finales (seulement 7 points concédés ai cours de ces 3 parties), la triplette sarthoise licenciée à la Jeunesse Sportives d'Allonnes (JSA) est sacrée Championne de France Cadets en s'imposant en finale (13 à 11) face aux joueurs de la Côte d'Or Mathieu Sang, Alexis Troisgros et Franck Reeb.

Premier titre en 2005 : sacré Champion de France triplettes en cadets à Nevers dans la Nièvre



En 2005 à Nevers, Dylan « Benji » Rocher n'a pas encore 14 ans. Licencié à la JS Allonnes, le jeune Sarthois, accompagné de son frère cadet Gueven Rocher et de son copain Kevin Ribemont, est sacré Champion de France en triplettes Cadets. Un premier titre qui, on le sait aujourd'hui, en appellera de nombreux autres.

Toujours en 2005, seulement 13 ans et déjà vedette du 35e Bol d'Or de Genève en Suisse

En ce tout début d'année 2005, Dylan Rocher fait preuve d'une nouvelle qualité. A tout juste 13 ans, le jeune homme sait déjà s'équiper. Il pallie en effet le forfait de Bruno Le Boursicaud et prend la route de la Suisse pour y disputer, aux côtés des Champions du Monde Damien Hureau, Michel Loy et Bruno Rocher, la 35e édition du Bol d'Or de Genève. En réalité, celui qui n'est encore qu'un gamin est tout sauf un remplaçant de luxe. Il va en effet disputer pas moins de 16 des 20 parties jouées lors de ce véritable marathon de la discipline. De quoi forger un caractère déjà bien affirmé : *« C'est vrai que j'ai demandé à tirer de tête dans cette équipe* », reconnaît

celui qui fait déjà preuve d'une grande confiance en lui. A l'arrivée, ce choix porte ses fruits puisque l'équipe en question atteint la finale de cette 35e édition, seulement battue par l'équipe Foyot. Une performance qui ne lui vaut que des éloges, notamment celles de ses partenaires : *« Ce garçon, non seulement il a de l'or dans les mains mais en plus il fait preuve d'une telle maturité que l'on peut aussi parler tactique avec lui »*, reconnaît volontiers un certain Michel Loy. *« Je suis fier de lui notamment parce qu'il a su s'intégrer à cette Equipe de France »,* conclut quant à lui un papa qui rêve alors de voir un jour son aîné faire équipe avec ses 2 jeunes frères, Gueven et Mendy.



Sur la photo, le jeune Dylan Rocher fait presque figure d'intrus aux côtés des adultes Champions du Monde. Sur les terrains suisses pourtant, il va faire partie intégrante de l'équipe « arc-en-ciel » en disputant pas moins de 16 des 20 parties disputées lors de cette 35e édition du Bol d'Or de Genève. Quanr au maillot « arc-en-ciel », il a visiblement donné des envies à Dylan. En juillet de la même année, le Sarthois permet à la France de reconquérir un titre qui lui échappait depuis 6 ans. Rocher, Savin, Perret et Malbec sont sacrés Champions du Monde à Langueuil au Canada.

En juillet 2005 au Canada, 1er titre de Champion du Monde Juniors avec Perret, Savin et Malbec



Cadet surclassé Junior, Dylan Rocher apporte à la France un titre qui lui échappait depuis déjà 6 ans. Avec Tony Perret, Angy Savin et Kevin Malber, le Sarthois est sacré Chamion du Monde Juniors à Langueuil au Canada. Il devient le plus jeune Champion du Monde de l'histoire.

Les Rocher font la « une »…

La presse ouvre largement ses colonnes aux performances répétées de cette famille en or.



Photo • ML • Denis Lambert

Jeudi 8 septembre 2005

SPORTS

Chez les Rocher, la pétanque fait boule de neige

On connaissait le père, Bruno, champion du monde, il faudra désormais compter avec le fils aîné, Dylan, qui a revêtu la tunique arc-en-ciel au Canada et son cadet Guewen, champion de France.

PAGE 16

copyright © 2012



Allonnes

Dylan Rocher, 14 ans, champion du monde de pétanque à l'honneur

Agé de 14 ans, Dylan Rocher a rapporté à la Ville son premier titre de champion du Monde de pétanque. Le collégien scolarisé en 4e à la Psalette au Mans a démarré son apprentissage de la pétanque à 6 ans à l'école de pétanque des JSA. Il bénéficie aussi et surtout des conseils de son grand-père et de Bruno, son père, qui pratique aussi cette discipline. Le premier fut champion de France ; le second, actuellement champion du Monde, défendra son titre dans quinze jours.

C'est en juillet, au Canada, que Dylan a conquis ce premier titre mondial, avant de devenir champion de France de l'équipe cadets avec Kevin Ribemont et son frère Guéven Rocher. Et dans cette famille de champions, le petit Mendy attend son heure… Pour Dylan, ce titre mondial vient compléter un palmarès déjà impressionnant : 20 titres de champion de Sarthe, un de ligue, deux d'interligues et un de vice-champion de ligue.

Mercredi soir, la municipalité a tenu à féliciter et récompenser les champions, en présence des responsables du club de pétanque des JSA et de la fédération sarthoise. **« Ce titre mondial est un événement. C'est un honneur pour la Ville d'avoir un champion du Monde formé aux jeunesses sportives allonnaises. Ces résultats sont dûs aux excellents dirigeants et aux installations du boulodrome mises à disposition par la ville. »**

Les élus, les responsables de la pétanque et de la Psalette sont venus féliciter les champions.

Comme l'a annoncé Yvon Luby, Dylan aura une nouvelle fois l'occasion d'être mis en valeur lors de la soirée des sports prévue le 17 décembre.

Si la pétanque est un sport physique, elle requiert également de la force mentale, comme le confie Claude Brochard président du club allonnais. Voici deux ans lors des championnats de France minimes Dylan et son frère avaient perdu. Ce dernier avait promis: **« dans deux ans tu verras mon frère, on sera champion de France ».**

copyright © 2012

Avec le parrainage de la Nouvelle République

Le dernier mot à Rocher



Les triplettes – 384 en compétition – étaient souvent composées de concurrents d'âges divers.

(Photos NR, Jean-André Boutier)



Mille cinq cents joueurs et joueuses ont participé, au parc des expositions de Noron, à la troisième édition du National de Niort.

National seniors masculins

HUITIÈMES DE FINALE

Rocher, Rocher, Poizac (72) battent Gaschet, Dubois, Dhayet (17) ; Pezzarini, Monier, Dupuis (17) battent Matos, Giraud, Reinhard (17) ; Szelawa, Boussiron, Chaillou (16) battent Jourray, Auriault, Nicolas (34) ; Mense, Derit, Pierre (17) battent Bellino, Lebarbier, Chabaudue (16) ; Darodes, Darodes, Zerdoun (17) battent Renoux, Renaud, Linstruiseur (79) ; Robineau, Mithouard, Mihoubi (49) battent Paquet, Paquet, Praud (79) ; Tire, Planton, Grandvoinet (33) battent Dumont, Rafis, Penez (17) ; Hureau, Porcher, Almeida (49) battent Cordeau, Violet, Théraud (16).

QUARTS DE FINALE

Szelawa bat Darodes, 13-6 ; Rocher bat Hureau, 13-8 ; Tire bat Pezzarini, 13-10 ; Mense bat Robineau, 13-7.

DEMI-FINALES

Rocher bat Szelawa, 13-10 ; Mense bat Tire, 13-10.

FINALE

Rocher bat Mense, 13-5.

Doublettes féminines Concours A

QUARTS DE FINALE

Bouvet Céline (49) bat Martin Jacqueline (79) ; Thin Sophie (79) bat Largeau Joëlle (79) ; Pichereau Sandrine (49) bat Brand Jocelyne (85) ; Mege Graziella (85) bat Demarconnay Nadine (16).

DEMI-FINALES

Pichereau bat Bouvet ; Demarconnay bat Seigne.

FINALE

Pichereau bat Demarconnay.

Doublettes féminines Concours B

QUARTS DE FINALE

De Costanzo Mirielle (17) bat Chardonnet (17) ; Preau Patricia (49) bat Boisse Nadège (44) ; Lepine Nathalie (23) bat Mary Sandrine (49) ; Chauvin Angélique (79) bat Bodin Isabelle (49).

DEMI-FINALES

Chauvin bat Preau ; De Costanzo bat Lepine.

FINALE

De Costanzo bat Chauvin.

Triplettes masculines Seniors B

QUARTS DE FINALE

Gandie Benjamin bat Bigosinki Emmanuel ; Arnaudeau Anthony bat Kozohorski Guillaume ; Mineau Pascal bat Russon Freddy ; Genex Julien bat Lelubois Noël.

DEMI-FINALES

Mineau bat Gandie ; Arnaudeau bat Genex.

FINALE

Mineau bat Arnaudeau.

Triplettes mixtes Concours A

DEMI-FINALES

Housseau (17) bat Seng (49 ; Molliet (17) bat Carricart (17).

FINALE

Molliet (17) bat Housseau (17).

Triplettes mixtes Concours B

DEMI-FINALES

Royer (86) bat Gobin (79) ; Grosset (79) bat Boyer (79).

FINALE

Grosset (79) bat Royer (79).

Triplettes mixtes Concours C

DEMI-FINALES

Guittet bat Marilleau ; Robin bat Te-Cheng Yang.

FINALE

Guittet Monique (79) bat Robin Natacha (17).

Copyright@2012

Champions du monde de pétanque, Bruno et Dylan étaient dimanche à Brézillet

Les Rocher, enfants de la boule

Plus d'un millier de joueurs de pétanque (360 triplettes) ont participé, dimanche, au concours régional organisé au parc exposition de Brézillet. Parmi les cracks, le Manceau Bruno Rocher et son fils Dylan, tous deux champions du monde. Rencontre.



Bruno Rocher et son fils Dylan étaient les invités vedette du concours régional de pétanque, samedi, à Brézillet.

Dans la famille Rocher, je demande le père : Bruno, champion de France 2004 de pétanque avec son coéquipier Bruno Le Boursicaud et, surtout, champion du monde 2005, avec Le Boursicaud, Michel Loy et Damien Hureau. Car ici, aussi, les trois Mousquetaires sont quatre. Dans la famille Rocher, je demande aussi les fils, Dylan et Guéven, champions de France et champions du monde 2005 en doublette. N'en jetez plus ! **« Nous sommes la famille la plus titrée en France »**, résume sobrement Bruno Rocher, invité vedette du concours régional de pétanque, qui a réuni plus de mille joueurs, samedi à Brézillet.

Mains dans les poches, casquette blanche vissée sur le crâne, le Sarthois était venu pour gagner, samedi. **« Je viens du Mans, je fais 300 bornes, je passe la nuit à l'hôtel car le concours s'achève à 5 h du matin, ce n'est pas pour passer mon temps à la buvette. »** Pas son truc l'anisette, la boisson que l'on dit favorite des joueurs de pétanque ? **« Si, mais le week-end chez moi. »** Ce qui ne doit pas arriver souvent. Ces week-ends, Bruno Rocher les passe sur les routes de France, voire à l'étranger. **« Le vendredi, le samedi et le dimanche, c'est pétanque, et ça fait trente ans que ça dure. »** Et qu'en pense, Madame ? **« C'était dans le contrat de mariage. Mais elle est compréhensive, elle est elle-même joueuse... »**

Sportif de haut niveau, Bruno Rocher avoue qu'il **« n'arrive plus à jouer amicalement »**. Question de niveau de jeu. Question d'enjeu, forcément financier. **« Le problème en France, c'est que nous ne sommes pas véritablement reconnus. Moi, j'ai la chance d'avoir un boulot, à la mairie du Mans, mais tous les jeunes ne l'ont pas. Ce qui serait bien, c'est qu'on ait au moins un statut de semi-professionnel. En Thaïlande, qui est un des pays qui monte, avec le Viêt-nam, les joueurs de pétanque ont un salaire. »**

C'est qu'avec l'âge, la vue baisse et les articulations trinquent. **« Il y a quelques années, j'étais considéré comme un des meilleurs tireurs de France ; j'ai dû arrêter en raison de problèmes de dos. Aujourd'hui, je suis pointeur »**, raconte Bruno Rocher, qui s'apprêtait, samedi après-midi, à aligner **« dix ou onze parties »**, avec son fiston Dylan. Du métier.

Les vainqueurs

1 080 compétiteurs se sont affrontés. Parmi eux, trois champions du monde : Julien Lamour (2005), Bruno Rocher avec son fils Dylan (champion de France et champion du monde jeunes 2005). Et Damien Hureau (2004), finaliste de l'édition 2005, ainsi que la championne de France 2004, Chrystelle Heinry, également vainqueur de l'édition 2005.

Régional A. Le Breton, Debard, Boutard, club Argences (Calvados).

Régional B. Albiol, Dayer, Dubois, club de Bernay (Eure).

Régional C. Gall, Quémader, Le Clerc (Côtes-d'Armor).

Régional Féminin A. M. Lauretta, Chrystelle Heinry, J. Chevallier (Ille-et-Vilaine).

Régional Féminin B. Marie-Ange Raffray, Chrystelle Demanbe, Pat Pouhaer.

Ouest-France ©2012

PÉTANQUE

Jeudi 8 Septembre 2005.

Un premier champion du monde à Allonnes

Dylan Rocher a de qui tenir !

Aux âmes bien nées... Vous connaissez le proverbe. Il se décline pleinement dans la famille Rocher. Le fils aîné Dylan a suivi les traces de son père pour devenir le premier Allonnais sacré champion du monde.

Un événement dans la cité. Dans sa longue carrière de maire (28 ans), Yvon Luby n'avait jamais eu l'honneur de saluer un champion du monde. Alors, le président de la section pétanque des JSA Claude Brochard affichait un sourire radieux. « *On est 247 dans le club et ça nous procure une certaine fierté de dédier un premier maillot arc-en-ciel, démontrant à la municipalité que le boulodrome était un excellent investissement* ». Les pétanqueurs locaux renferment donc un élément d'avenir.

Le bon œil à Longueil

Pas vraiment une surprise quand on connaît l'art familial de taquiner le cochonnet. La saga Rocher vit bien. Bruno, le père, vient de coiffer un septième titre national à Caen.

« *Sous les couleurs de mon Club Rocher créé à Claircigny, on a gagné la finale à Caen face au Cannois Monnier avec mon copain Bruno Leboursicault en doublette. Désormais, je suis le seul Français à afficher les titres dans toutes les catégories* ». La descendance ne saurait échapper à de tels gènes.

Et Dylan a ramené fin juillet la couronne mondiale du Canada. À Longueil, il avait le bon œil avec ses coéquipiers de l'équipe nationale les Marseillais Angy Savin et Tony Perais ou le Parisien Kevin Malbec (ce dernier remplaçant d'une triplette victorieuse en finale de l'Espagne). « *À 13 ans, il garde surtout toute sa modestie, qu'il joue avec ses copains ou dans un Mondial, il garde les pieds sur terre et la tête sur les épaules. Mais c'est un fameux tireur. Comme moi à mes débuts avant que je devienne plus pointeur et meneur de jeu* ». Commentaire avisé du papa confirmé par le directeur de la Psallette Saint-Vincent Éric Marras. « *Dylan est un élève de 4e très posé, qui songe aussi ses études* ». « L'ado » ne se grise pas.

Très calme, il visera plus tard de sa future orientation. « *Car je ne rêve pas : la pétanque, ce n'est pas le football. Je suis champion du monde, mais il faut relativiser. Et puis j'ai bien aimé aussi être sacré champion de France cadets à Nevers avec mon frère Guewen (11 ans) et Kevin Ribémon. Mon autre frère Mendy (9 ans) s'est hissé en 8e de finale. L'important c'est de bien s'amuser, mais aussi de respecter le sérieux de l'entraînement, deux à trois heures par semaines* ». Il en est ainsi depuis cinq ans...



Photo M.L. Denis LAMBERT

Le champion du monde Dylan Rocher (à droite) est aussi champion de France avec son frère Guewen

et déjà trente titres à son tableau de chasse.

« La famille la plus couronnée »

Sa réussite met aussi un peu de piment dans le futur Mondial de « papa Bruno », qui remettra son sceptre en jeu dans quinze jours à Bruxelles. « *Je serai encore plus motivé pour dignement représenter mon pays et ma ville* ». L'agent d'entretien manceau n'omet jamais de rappeler qu'il est gratifié du statut de sportif de haut niveau. « *C'est très bien et un grand pas en avant que notre spécialité soit ainsi reconnue* ». Le lauréat des Trophées du Sport 72 en profitera pour glisser ces deux scoops.

Il cumule les faits d'armes.

« *Maintenant, je suis le dauphin français de Christian Fasano (Montluçon) sur le plan mondial. Et avec les victoires des enfants, on est la famille la plus titrée en France* ». Du côté d'Allonnes, on aura donc toutes les bonnes raisons de reprendre, en chœurs, le célèbre tube de Michel Delpech : « Dylan is Dylan » ! Il a de qui tenir.

C.L.

copyright©2012

Sport

Maine Libre du 20 février 200 of 2006

Pétanque : le Manceau Bruno Rocher lauréat du Nationale 2006 de triplette à Cholet

Photo « CO » Thierry Lhermitte



La finale du National 2006 a été haletante à l'image des demies et quarts de finales disputés dans la même journée.

Le Manceau Bruno Rocher fait partie de la triplette qui a remporté hier à Cholet la finale du National de pétanque 2006.

L'édition 2006 du National de pétanque, qui a eu lieu à Cholet (Maine et Loire) ce week-end, a offert un plateau très relevé et des parties très disputées dès le samedi matin. Sur les deux jours, les spectateurs auront eu droit à du beau spectacle, à l'image de la finale hier après-midi.

Ce sont en effet deux équipes de niveau national et international qui se sont affrontées dans le dernier carré. D'un côté, Damien Hureau (champion du monde 2004) associé à David Ledantec (deux fois champion du monde) et Dylan Rocher, 14 ans, champion du monde jeune et champion de France cadets en titre. De l'autre, Julien Lamour (champion du monde en titre), Bruno Le Boursicaud (trois fois champion, de France) et Bruno Rocher, père de Dylan, (champion du Monde et champion de France 2005). Les Rocher sont originaires de la Sarthe.

Les deux équipes ont été à la hauteur des attentes du public rassemblé à la Meilleraie. Plus d'un millier de personnes a vécu, pendant une heure de jeu, l'ascension de l'équipe Hureau-Ledantec-Rocher qui, jusqu'à la quatrième manne, menait la danse avec un score de 8 à 3. Mais l'expérience et surtout la grande complicité de l'équipe Lamour-Le Boursicaud-Rocher a permis à ces joueurs chevronnés de refaire leur retard, ne concédant plus aucun point à leurs adversaires. Malgré les carreaux et palets incroyables du jeune Dylan, c'est bien Bruno Le Boursicaud qui remportera le trophée du meilleur tireur. Fair-play, il offrira la coupe au fils de son ami qui s'était montré très adroit à plus de 9 m de distance du bouchon.

copyright©2012

10 au 15 Août 2006
25ème Mondial de Millau

Trophée des As

Une finale Franco-belge

C'est en effet Claudy Weibel qui s'adjuge l'épreuve, face au futur représentant français aux Championnats du Monde de Grenoble, Pascal "Boum Boum" Miléi. Une finale remportée 40 à 35 par le vice champion du Monde de tir de précision 2000 et 2003, dans l'ultime tir au bouchon. Claudy Weibel qui rendait ainsi hommage à son adversaire : "Pour moi, Pascal Miléi reste le meilleur tireur du monde, malgré cette défaite..."
A noter, dans le dernier carré des ½ finale, la présence, voire l'omniprésence, de Dylan Rocher aux côtés de Philippe Suchaud. Nul ne s'en étonnera ; une semaine plus tard il devait conquérir le titre européen de la spécialité à Martigny, en Suisse.



L'AVENIR DU MONDIAL DE MILLAU

Une équipe renforcée : Jean-Pierre Mas, Claude Lacan, Claude Bonneville, Patrick Guirao, Paul Galtier, Bernard Rouquayrol, Frédéric André... toujours soutenus par Valérie Amary, la secrétaire de Millau Pétanque Promotion et la maman de la petite Illona, "le Mondial entre dans une phase nouvelle", comme le souligne Jean-Pierre Mas. Tous les partenaires et acteurs, les 200 bénévoles qui œuvrent à la bonne tenue de l'événement, restent mobilisés pour assurer la pérennité d'une manifestation que chacun s'accorde à trouver la plus belle. Alors rendez-vous en 2007, pour continuer l'aventure.

copyright©2012

Rocher
puissance 3

La famille Rocher a fait mains basses sur la sixième édition des trois jours d'Orléans.

Le point d'orgue de ce week-end de juin était en effet l'international jeunes. Guewen, Mendy et Dylan ont remporté ce tournoi dans les trois catégories, Minimes, cadets et juniors. 161 équipes de jeunes étaient réunies dans le magnifique cadre du boulodrome de Belneuf d'Orléans et ont offert au public un magnifique spectacle malgré une météo des plus capricieuse.

Associé à Forand et Rousseau, Mendy Rocher et son équipe sarthoise sont venus à bout des sociétaires des Charentes, Maguier, Garnier et Cabana sur le score de 13 à 10.
En ce qui concerne Guewen avec ces deux compères, Ribermont et Marioneau ils ont battus une très bonne équipe du Cher qui ne s'en est pas laissé compter comme le démontre le score étriqué : 13 à 12.

Quant à l'aîné, Dylan, champion du Monde et récent champion d'Europe avec ses compagnons de l'équipe de France Kévin Malbec et Florent Coutanson il n'ont pas fait de détail face à la triplette des Hauts-de-Seines, Gary Robert, Jérémy Schwarbard et David Sok en les battant 13 à 3.

Nul doute que l'année prochaine, en témoignent la trentaine de bénévoles regroupés autour de Laurent Girault (Président de la Pétanque Argonnaise), cette 7ème édition battra tous les records tant la qualité des joueurs, l'organisation et l'ambiance étaient au rendez-vous de ce week-end. Une météo plus clémente et gageons que le public viendra nombreux se régaler des exploits de tous ces talents en herbe que l'on retrouvera très bientôt au plus haut niveau !

La qualité des joueurs, l'organisation et l'ambiance étaient au rendez-vous de ce week-end.


copyright©2012

Surclassé Junior à 14 ans

Du rêve à la réalité…

En cette année 2006, Dylan Rocher participe à son premier Championnat de France Seniors. Seul et contre tous, il entretient longtemps l'espoir de défier le maitre de la discipline en tête-à-tête, un certain Christian Fazzino. L'Aubois Lilian Vuillon en décidera finalement autrement.

Les premiers retours sur ce début de carrière en apportent une preuve évidente. Dès ses premiers faits d'armes, Dylan Rocher a toujours eu une longueur d'avance. En ce mois de juillet 2006, le jeune Sarthois va doubler la mise en prenant cette fois au moins 2 longueurs d'avance. Cette année-là en effet, le jeune Sarthois a bénéficié d'un surclassement. Et voilà comment un Cadet surclassé Junior se retrouve, à tout juste 14 ans et demi, à participer à son 1er Championnat de France Senior. En territoire belfortain où se dispute cette 41e édition du Championnat de France en tête-à-tête, son profil ne tarde pas à susciter la curiosité. Une curiosité qui va vite se transformer en véritable admiration. Il faut dire que le « gamin » ne semble pas là pour faire de la figuration. Son bras gauche attire en effet toutes les attentions tant l'arme paraît destructrice. Et ce ne sont pas ses adversaires de ce samedi 15 juillet qui diront le contraire. Dylan parvient en effet à passer le cap de cette première journée de compétition et se qualifie pour les 8e de finale du dimanche. Dès le jet du but, tous les regards sont partagés entre les deux vedettes de la journée, l'ancien Fazzino et la révélation, le tout jeune Rocher. Le choc de génération, l'opposition entre le jeu défensif et prudent de l'expérimenté Montluçonnais en quête d'un 7e titre en individuel et l'offensive à tout va du jeune Dylan, le public en a longtemps rêvé. Dylan aussi. Ses victoires successives face aux pointures qu'étaient alors Patruno (Puy-de-Dôme) ou encore Huet (Loiret) ont laissé pensé que le rêve allait devenir réalité. L'aubois Lilian Vuillon en a finalement décidé autrement. En s'imposant (13 à 6) en demi-finale, il prive le cadet surclassé junior d'une première finale nationale en… seniors. Dans la foulée, Christian Fazzino décrochera finalement son… 7e titre de Champion de France en tête-à-tête. Mais le Montluçonnais devait se rendre à l'évidence. Ce week-end là à Belfort, un jeune inconnu, ou presque, lui avait volé la vedette.



Juillet 2006 en Territoire de Belfort. Dylan Rocher signe un triple exploit. Le cadet surclassé junir se qualifie d'abord pour le Championnat de France tête-à-tête senior. Il passe ensuite le cap de la première journée avant de finalement atteindre le dernier carré de la compétition. Enfin, il vole la vedette à un certain Christian Fazzino, un Montluçonnais qui en profite pourtant pour décrocher son 7e titre en individuel.

Dylan Rocher en 2007

Robineau, première !

A Dijon, associé à son père Bruno et son copain Stéphane Robineau, il se rapproche encore un peu plus du titre de Champion en atteignant la finale du « France » triplettes. Dans la même année, il remporte le Trophée OBUT - aujourd'hui Trophée des Villes – sous les couleurs mancelles.

Aujourd'hui, Dylan et « Roby » apparaissent comme indissociables. Quand l'un est par-là, l'autre n'est jamais bien loin. Mais depuis quand dure ce duo qui a su devenir un véritable tandem ? L'histoire a commencé en cette année 2007. Les 2 Bruno, Rocher et Le Boursicaud, se sont séparés et l'équipe formée avec Julien Lamour a vécu. La suite, c'est Dylan qui la raconte : *« Papa m'a demandé si j'étais d'accord pour faire équipe avec lui. Pourquoi pas mais il nous fallait trouver un troisième. C'est là que je lui ai parlé du jeune Robineau, un joueur avec qui je m'entendais plutôt bien et qui était pas mal aux boules ».* Cette première fut à deux doigts d'être la bonne. Qualifiée pour le Championnat de France à Dijon, la triplette mancelle va flirter avec ls fameuses couleurs Bleu-Blanc-Rouge.

Le dimanche à Dijon, victoires successives face à Xisto, Choupay puis le Dantec

Dans la cuvette du stade dijonnais , il ne fait pas spécialement chaud. Les manceaux vont pourtant se charger de faire grimper la température avec une série de 3 victoires consécutives pour le moins significatives. Après avoir sorti le Puy-de-Dôme des chevronnés Xisto, Ouhadia et Charlet (13 à 3), Dylan and Co s'attaquent à du lourd, du très lourd. En quart-de-finale, c'est en effet la triplette Choupay – Le Lons – Van Campenhout qui vient guerroyer. Pendant que Hureau, Lamour et Le Dantec s'offrent le scalp de la Dream team Quintais – Suchaud – Lacroix, Sarthois et Seine-et-Marnais vont tenir le public bourgonnais en haleine.



Première année d'association entre la famille Rocher et « Roby » et première qualification pour une finale nationale en cette année 2006 à Dijon. 15 ans plus tard, Dylan et Robineau sont toujours inséparables. Une équipoe qui dure, c'est une équipe qui a fait le plus dur.

Le chassé-croisé est à l'ordre du jour et la règle de la fameuse 13e mène va une fois de plus se vérifier. Le suspens est à son comble et la fin de partie est aussi indécise que magnifique. La dernière boule décisive est entre les mains d'un certain Dylan qui ne tremble pas pour s'offrir une place dans le dernier carré. A 15 ans et demi, le jeune Manceau vient de prouver, si besoin était, que son talent et son adresse étaient doublés d'une véritable force de caractère. Le petit plus qui fait souvent, pour ne pas dire toujours, la différence.

« Aux larmes, citoyens » après une finale au scénario pour le moins unique en son genre

Rocher contre Lamour. Un choc entre les tombeurs de Choupay et ceux de Quintais. Un défi entre 2 anciens récents partenaires, Bruno Rocher d'un côté et Julien Lamour de l'autre. Qui allait le mieux maitriser ces paramètres ? Laquelle des 2 triplettes allait le mieux digérer son exploit des quarts-de-finales ? La réponse n' allait pas tarder à choisir son camp. Les Manceaux, toujours aussi brillants, dominaient les joueurs d'Angers (13 à 7) et se qualifiaient pout la finale. Une finale qui, pour seulement la 3e fois en 62 ans, allait proposer à un père d'être sacré Champion de France aux côtés de son fiston. Bruno Rocher n'aura malheureusement pas cette chance. Face aux surprenants Tarnais Christian Lagarde, Stéphane Delforge et Alain Phalippot, la finale allait vite tourner au cauchemar. Une première mène annulée, une deuxième permettant au Manceau d'inscrire un premier point qui sera aussi le… dernier, les Gaillacois auront mieux géré la pression indissociable à ce type d'événements. 6 petites mènes et quelque 45 minutes feront des Tarnais les Champions de France 2006. Après la demi-finale en tête-à-tête l'an passé, le tout jeune Dylan Rocher est encore une fois privé de plus haute marche de podium et de maillot Bleu-Blanc-Rouge qui va avec. D'un avis unanime en Bourgogne, ce n'est à coup sûr que partie remise tant le talent saute aux yeux. En attendant, ces perspectives n'empêchent pas les jeunes copains « Dydy » et « Roby » d'afficher leur tristesse et leur déception bien légitime à l'heure de la remise des récompenses. *« Aux larmes, citoyens »…*



A l'issue d'une finale synonyme de titre de Vice-Champion de France triplettes, les jeunes Manceaux Stéphane Robineau et Dylan Rocher ont bien du mal à masquer leur déception et leur tristesse. Leur superbe week-end dijonnais aurait sans doute mérité une plus belle fin. Même si tous les spécialistes présents en Bourgogne voient déjà en ces deux-là deux têtes d'affiche de la jeunesse rapidement appelée à prendre la relève.

2007, ça a été aussi…

Un Trophée et un Mondial

Sous les couleurs du Mans, Dylan Rocher remporte le Trophée OBUT, aujourd'hui Trophée des Villes. Avant d'être l'acteur d'une véritable saga familiale au Mondial de Millau.

En passant par la Lorraine avec mes carreaux…
Il ne faisait pas bon être favoris cette année-là au complexe Saint-Symphorien de Metz. Dans cet espace transformé qui accueillait l'édition 2007 du Trophée Obut, les absences des uns et les contreperformances des autres allaient forcément profiter à certains. Les plus opportunistes allaient avoir leurs chances et les « 4R » du Mans, alias Bruno, Dylan et Gueven Rocher et Stéphane Robineau allaient saisir la leur. Vainqueurs d'Ax-les-Thermes en quart puis de Nevers en demi, les Manceaux se voyaient opposés à Orléans en finale. Après les victoires de Dylan et Bruno d'un côté et de Gueven et Stéphane de l'autre, les doublettes avaient choisi leur camp. Il ne restait plus qu'à confirmer en triplettes. Les Vice-Champions de France en titre allaient connaître des hauts et des bas jusqu'à laisser un certain Christophe Trembleau avoir carreau-gagné. L'Orléannais frappait finalement sa propre boule offrait le Trophée à la famille Rocher et à la ville du Mans. Les « 4R » (Robineau avait 27 ans, Dylan 16 ans et Gueven 14 ans) avaient fait souffler comme un air de jeunesse sur l'Est de la France.



Les "4R", ici aux côtés du représentant de la Boule OBUT, remportent cette édition 2007 du Trophée.

Le Parc de la Victoire de Millau théâtre d'un scénario incroyable

A Millau, à chaque année son événement. L'année passée avait été marquée par la fin de l'ère Damien Mas, l'initiateur de ce Mondial qui, après… 24 ans de règne, avait passé le relais à l'équipe de Millau Pétanque Promotion. En cette année 2007, c'est la famille Rocher qui allait être la vedette de cette 26e édition. Dans le rôle principal, un certain Gueven qui, à l'âge de 13 ans, 2 mois et 11 jours devient le plus jeune vainqueur du plus grand concours doublettes que compte la planète pétanque. Mais au-delà de ce record de précocité qui sera bien difficile, pour ne pas dire impossible, à battre, c'est l'histoire qui se cache derrière ce véritable événement qui est tout simplement incroyable : *« Cette année-là, j'avais monté l'équipe avec mon père Bruno »*, se souvient Dylan Rocher. Sauf que dans les jours qui précèdent ce Mondial, la famille Rocher croise un certain Damien Hureau. L'Angevin, visiblement à la recherche d'un partenaire, demande à Dylan si il est équipé. La réponse du jeune Manceau – *« Eh oui, je joue avec mon père… »* - ne laisse apparemment pas transparaitre un enthousiasùe débordant.

13 ans, 11 mois et 2 jours…, Gueven dame le pion à Dylan et devient le plus jeune lauréat du Mondial

Cette réalité n'échappe pas à papa Bruno. L'ancien va alors prendre les choses en main en faisant la proposition suivante à son fils ainé : *« Si tu as envie de jouer avec Damien, vas-y, fais toi plaisir. Moi je jouerai avec Gueven, ça lui évitera de rester sur la touche »*. Et voilà comment une doublette prévue se transforme finalement en 2 équipes portant ainsi à… 1 420 le nombre de formations finalement inscrites à cette édition 2007 du Mondial de Millau. De là à penser que l'on tient-là les 2 doublettes futures finalistes de cette XXVIe édition, il y a un gouffre que même le célèbre viaduc voisin ne permettrait pas de franchir. Et pourtant ! Bien des heures et un dizaine de parties plus tard, la famille Rocher se retrouve, face-à-face, en finale du Mondial doublettes 2007. Aussi incroyable que cela puisse paraître, le jeune Gueven Rocher devient le plus jeune vainqueur d e l'épreuve millavoise et vole, le temps d'une partie qui restera dans les annales, la vedette à son frère ainé. Ou quand le remplaçant de luxe dame le pion au titulaire en puissance…



Sur le podium de cette édition 2007 du Mondial de Millau, la famille Rocher est au sommet de la pétanque planétaire. Le jeune Gueven (à droite) savoure en tout cas le tour qu'il vient de jouer avec son papa Bruno à son frère ainé Dylan. A 13 ans, 11 mois et 2 jours, il devient en tout cas le plus jeune vainqueur du plus grand concours du Monde.

Année 2009

L'accident qui rend les poignets plus souples !

Dylan Rocher a la peur de sa vie. Il percute à moto une voiture et se fracture les 2 poignets. A ce moment-là, il craint tout simplement de ne plus pouvoir jouer aux boules, sa passion.

L'année 2008 a été celle des confirmations, 2009 aurait pu être celle de la malédiction. En 2008, Dylan Rocher continue à occuper les devants de la scène et à remporter de belles victoires. Avec ses collègues Coutanson, Blaszczak et Moureaux – Fontan, il retrouve le titre de Champion d'Europe des moins de 18 ans, il est Champion de France Juniors avec son frère Gueven et Florent Coutanson, il est Champion de la Sarthie en doublettes et doublettes mixtes et finit 6e au classement des Nationaux. Pas mal pour un adolescent qui devra attendre la fin de l'année pour souffler ses 17 bougies.

« Les poignets ne seront plus comme avant. Soit ils seront plus souples, soit ils seront plus raides »

En 2009, alors qu'il se rend au lycée au guidon de sa moto, le jeune homme est surpris par l'épais brouillard et ne voit pas la voiture devant lui. Les 2 poignets ne résisteront pas à ce choc brutal et sont fracturés. Le bras gauche, son bras gauche de tireur, subit lui aussi des fractures. Malgré l'importance du traumatisme et des blessures, les médecins décident de ne pas faire d'intervention chirurgicale. Ils prennent l'option plâtre tout en ne manquant pas de prévenir le grand espoir de la pétanque française : *« Vos poignets ne seront plus comme avant. Soit il seront plus souples, soit ils seront plus raides ».* Un avertissement qui ne manque pas d'alerter l'ainé de la famille Rocher : *« J'ai eu peur de plus pouvoir jouer aux boules »*, se souvient ainsi Dylan. La médecine, mais aussi peut-être sa bonne étoile, auront finalement gain de cause. Dylan Rocher retrouve vite les terrains et le chemin des victoires.
En cette année 2009, il est sacré Champion d'Europe Espoirs (-23 ans) à Dusserdolf sous le maillot de l'Equipe de France – avec Jérémy Darodes, Jean Feltain et Mickaël – et remporte le classement des Nationaux. Rien que çà ! Une chose est sûre : les poignets ont visiblement conservé leur souplesse.

1ère Marseillaise en 2010

« Allons enfants de la patrie… »

Associé au fidèle Stéphane Robineau et à Antoine Vigo, Dylan Rocher est décidément insatiable. Il veut tout gagner partout et réalise cette fois son rêve en s'imposant lors de cette 49e édition du *Mondial La Marseillaise.*

Droit au but. La maxime qui colle à la peau de tout vrai Marseillais sied parfaitement à ce jeune Manceau plus que jamais assoiffé pour relever de nouveaux challenges. Dylan Rocher ne s'en cache d'ailleurs pas. Il veut tout gagner partout. Interviewé après sa demi-finale victorieuse face à des anciens vainqueurs Triaki – Laborde – Laborde, la nouvelle star de la pétanque française ne dit d'ailleurs pas autre chose : *« Gagner la Marseillaise, c'est mon rêve »*. Quelques heures plus tard, le rêve va devenir réalité. A 18 ans, 6 mois et 22 jours, Dylan Rocher, qui honore sa 2e participation au plus grand concours du Monde, remporte cette 49e édition *du Mondial La Marseillaise.*

« Gagner La Marseillaise, c'est mon rêve »

Dylan Rocher, après sa victoire en demi-finale

Associé à son fidèle partenaire Stéphane Robineau et à Antoine « Vigo » Dubois, Dylan Rocher n'a pas tardé à afficher ses prétentions. Dès les 8e de finales, il se permet de sortir les tenants du titre, les 3 Philippe, Quintais, Suchaud et Pécoul (13 à 11). Une triplette qui est pourtant à Marseille un peu comme chez elle avec 3 victoires en 2004, 2005 et… 2009. Le Vieux-Port n'a alors d'yeux que pour ce phénomène qui enchaine en quart-de-finale avant d'étriller une équipe composée d'anciens vainqueurs de La Marseillaise, Triaki, Laborde et Laborde (13 à 3). Pour réaliser son rêve, il ne restait plus à celui que l'on surnomme « Didi la foudre » qu'a renverser le 3e homme de cette équipe qui s'appèlera la « Dream Team », un certain Henri Lacroix. Associé à Simon Cortès et à Alain Godart, le Varois ne pourra strictement rien pour empêcher la jeunesse de prendre le pouvoir (13 à 2). Henri prend note. Lui qui s'est déjà imposé à Marseille sait maintenant que si il veut gagner, sur le Vieux-Port comme ailleurs, il vaut mieux avoir le jeune Rocher dans son équipe. Il est bon d'apprendre, il est meilleur de retenir. On sait maintenant que Henri a bien appris et surtout bien retenu la leçon.



Vainqueur de Quintais et Suchaud en 1/8e, de Triaki et Laborde en demi et de Lacroix et Cortès en final, Dylan Rocher remporte cette 49e La Marseillaise à pétanque. Un premier sacre qui en appellera d'autres et qui confirme que le jeune gaucher fait bien partie du gotha de la discipline.

Année 2012

« Didi » et « Riton » : chemins croisés, destins partagés



Arc-en-ciel ou bien Bleu-Blanc-Rouge…, l'avenir de la doublette Rocher – Lacroix n'a jamais paru aussi coloré.

Dylan Rocher n'en finit décidément plus de gagner. Il gagne dans toutes les catégories. Les catégories d'âge comme les catégories de jeu. En 2011 chez les jeunes Espoirs (- de 23 ans), il est Champion d'Europe. Chez les seniors, avec Loy, Malbec et Puccinelli, il est Champion d'Europe Triplettes. L'Europe, il la domine aussi quand il est seul face à ses cibles dans le cercle du tir de précision. Champion de France doublettes, premier titre national décroché à Rennes avec l'ami « Roby », il n'a besoin de personne pour se mettre en évidence. Comme le prouve sa victoire au Mondial tête-à-tête de Millau au nez et à la barbe de 2772 joueurs et de Christophe Sarrio en finale. Cerise sur le gâteau, son équipe confirme son titre européen en inscrivant son nom au Masters de cette année 2011. Tous ces succès aiguisent forcément l'appétit. Fin 2011, Dylan Rocher décide de mettre cap au Sud. Il quitte le club familial du Mans pour rejoindre au Duc de Nice un certain Philippe Suchaud ou encore Frédéric Perrin. Pendant ce temps, Henri Lacroix quitte les Alpes-Maritimes pour signer aux Canuts de Lyon. Les routes se croisent, les destins communs ne vont pourtant pas tarder à se rattraper.

A tout juste 20 ans, Dylan a déjà tout gagné !

Quelque 10 mois plus tard, plus précisément le 7 octobre, les 2 hommes défendent ensemble les couleurs françaises lors des 46e Championnats du Monde qui se disputent à Marseille. Associés à Philippe Suchaud et Bruno Le Boursicaud, et grâce notamment à un niveau de tir tout simplement hors normes d'un jeune homme de 20 ans, ils offrent à la France son 10e titre mondial consécutif, le 27e de l'histoire. Le Palais des Sports de Marseille peut chavirer de bonheur devant le spectacle offert, notamment par un Dylan Rocher qui disputait-là son premier Championnat du Monde. Tous les championnats (départemental, régional, national, continental et mondial) et les plus grands concours (Mondial de Millau, Mondial La Marseillaise…), Dylan n'a que 20 ans et il a déjà tout gagné.

Petit coup d'œil dans les rétros

« Philippe et Henri pensent que Marseille a vraiment été le must »

A travers ces quelques lignes, rédigées à partir de l'interview parue le 29 mars 2020 sur le site Boulistenaute, Dylan Rocher revient sur le 46e Championnat du Monde qui l'a sacré roi de la planète. C'était le 7 octobre 2012.

Le souvenir d'ensemble

« Un sentiment de maitrise et de domination puisque avec Henry Lacroix, Philippe Suchaud et Bruno Le Boursicaud, on finit ce championnat invaincus. La France a souvent été titrée après s'être inclinée une ou plusieurs fois lors des parties de groupe ».

L'ambiance et les terrains

« Les terrains, j'avais été invité par la « Fédé » à les tester avant la compétition. Pour mon 1er Championnat du Monde, je ne suis donc pas parti dans l'inconnu. Ils étaient particulièrement sélectifs et difficiles tant au tir qu'à l'appoint. Seul le tir plein fer était payant. Je pense que ce choix de difficulté a joué en notre faveur. Quant à l'ambiance, elle était tout simplement extraordinaire. Le Palais des Sports affichait complet avec des milliers de spectateurs tous acquis à notre cause. Parmi eux, mes amis, ma famille. A coup sûr, un des grands moments de ma vie de pétanqueur. Même Henri et Philippe, qui n'en étaient pas à leur 1er Championnat du Monde, étaient d'accord pour dire que Marseille, c'était vraiment le must ».

Une image forte

Sans hésiter la dernière mène de notre demi-finale face à la Belgique. Malgré une entame de bon niveau, on part derrière au score (0 à 5). Avant de recoller et de passer devant (7 à 5). Là, les Belges décident de remplacer Claudie Weibel par « Tichon ». Les Belges vont alors tirer, et manquer, 6 fois. D'abord sur la boule d'Henri, ensuite sur le bouchon. Tout simplement incroyable ».



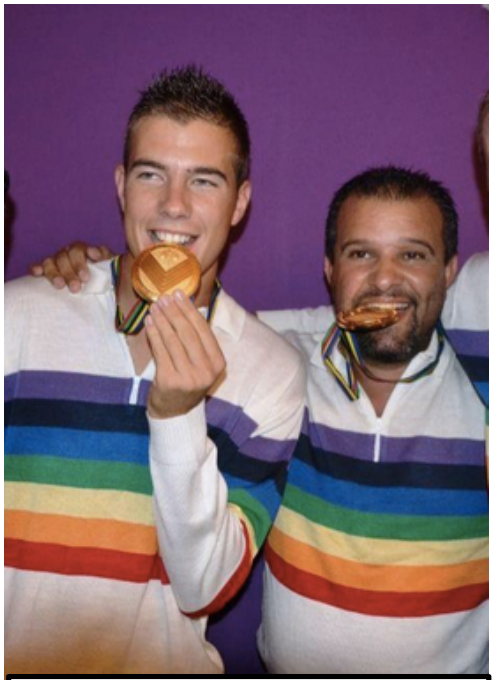
Sur les terrains comme en dehors, c'est toujours Dylan qui prend les devants. Ici avec son partenaire et ami Stéphane Robineau avec qui il fait équipe depuis maintenant plus de 13 ans.

Henri et « Didi », joueurs de la décennie

Insatiables, inarrêtables mais sans doute pas invincibles !

Champions du Monde et vainqueurs des Masters de pétanque, Dylan Rocher et Henri Lacroix gagnent en triplettes. En cette année 2012, ils montrent qu'ils savent aussi gagner en doublettes. Ils sont sacrés « Rois du Parc de la Victoire » en remportant la 31e édition du Mondial de Millau.

Où et quand s'arrêteront-ils ? Mais, surtout, qui les arrêtera ? Autant de questions qui, quelque 10 ans après le début de leur véritable épopée, restent aujourd'hui sans réponses. Même le principal intéressé, le très mesuré Dylan Rocher, reste très vague sur la question : « Un jour, on finira par perdre ». Cette Lapalissade ne nous éclaire pas sur la durée pendant laquelle cette domination sans quasiment aucun partage va encore durer. Nous, journaliste qui suivons le sport pétanque depuis de longues années déjà, préférons aller droit au but en faisant le constat suivant. En l'état actuel des choses, personne ne paraît en mesure de prétendre prendre la relève. Le talent, la régularité, la capacité à toujours aller plus haut, l'unité ou encore l'expérience ont choisi leur camp. Ce fut celui du Duc de Nice puis celui de l'ABC Draguignan. C'est aujourd'hui celui du Fréjus International Pétanque. Les couleurs n'y changent strictement rien, les résultats sont toujours les mêmes. En fait, seul un phénomène empli de totale irrationnalité semblait pouvoir remettre en cause cette véritable hégémonie. Ce phénomène, qui a envahi la planète il y a maintenant plus de 12 mois, a un nom. La COVID-19 et ses multiples variants ont touché et paralysé la terre entière. Aucune sphère n'a été épargnée, certainement pas la plu sportive d'entre-elles. Dylan Rocher et Henri Lacroix, les insatiables , les inarrêtables, ressortiront-ils indemnes de cette longue période de repos forcé qui s'est traduit par un véritable chômage technique ? 2021 ne fera malheureusement pas mieux que 2020. Il faudra au mieux attendre la saison prochaine pour savoir si les deux extraterrestres sont capables d'ajouter une cinquième ligne consécutive à leurs palmarès de Champion de France doublettes. Chiche !



Dylan Rocher et Henri Lacroix : une équipe en or !

Dylan aujourd'hui

Millau, terre de rencontre(s)…

Dylan et Lucie, c'est une histoire qui dure depuis maintenant plus de 10 ans. Une rencontre aoûtienne en Sud-Aveyron puis une histoire qui se poursuit encore plus au Sud, du côté du Var, avant de s'écrire vi plus à Draguignan et qui s'écrit maintenant près de Valence dans la Drôme. Une histoire qui vient d'écrire une bien belle page avec la naissance d'une deuxième petite fille.

Millau au mois d'août a longtemps été un passage obligé pour tous les passionnés de pétanque de France et de Navarre. Millau et sa place du Mandarous, Millau et son Parc de la Victoire, Millau et ses parties de légende, Millau et ses stars, Millau et ses anecdotes, Millau et ses souvenirs inoubliables… Mais Millau, c'était aussi des rencontres. Sur mais aussi en dehors des terrains. Dylan se souviendra longtemps de celle faite ce jour du mois d'août 2009. Fidèle parmi les fidèles du Mondial de Millau, le Champion n'inscrira pas, cette année-là, son nom au palmarès. Battu en demi-finale en doublettes et en quart-de-finale en triplettes, il signera peut-être la plus belle victoire de sa carrière en croisant la route de Lucie, cette jeune Drômoie éprise de pétanque. Douze ans plus tard, la rencontre millavoise a permis de fonder une famille aujourd'hui drômoise. Après avoir vécu à Draguignan, le couple s'est en effet installé près de Valence en novembre dernier : *« La Drôme, c'est le pays de Lucie. En s'installant près de Valence, on a fait le choix nous rapprocher de la famille. C'était d'autant plus important que l'on vient de connaître le bonheur d'être parents pour la deuxième fois. C'était d'autant plus important que mon statut de sportif de haut niveau m'éloigne souvent de mon foyer, surtout de mai à septembre »*, explique ainsi Dylan Rocher. Le sociétaire du Fréjus International Pétanque a donc quitté son poste à la mairie de Draguignan pour venir rejoindre la Communauté de Valence Romans pour travailler dans le service Ressources Humaines.





Ou quand la famille s'agrandit. En novembre dernier, Dylan, Maylie et Lucie ont accueilli la petite dernière pour une vie heureuse qui a aujourd'hui pour cadre le département de la Drôme et la région de Valence.

Dylan Rocher au quotidien

Dylan Rocher est un sportif de haut niveau. Il en a le talent, il en obtient les résultats, il en collectionne les titres et, surtout, il bénéficie du statut qui va avec. Le statut de sportif de haut niveau permet de profiter d'un emploi du temps aménagé en plus des traditionnels congés annuels : *« Ce n'est pas le cas actuellement en raison des conséquences de la pandémie sur le secteur sportif mais, en temps normal, ce sont quelque 60 000 km que l'on avale chaque année sur les routes françaises mais aussi étrangères pour aller disputer des concours. De tels déplacements prennent forcément du temps et méritent des aménagements ».* Qui dit sportif de haut niveau dit aussi entrainement régulier et intensif. Des entrainements boules en main mais pas seulement. Le désormais Drômois a toujours fait de sa forme physique une priorité : *« Ce qui fait souvent la différence entre les plus forts et les bons et même très bons joueurs, c'est la capacité à gérer les moments de forte pression. Pour avoir toujours une longueur d'avance en terme de motivation ou de concentration, il est impératif d'être bien physiquement parlant ».* Dylan ne compte donc pas ses heures d'entrainement. Il a installé une salle de sport en son domicile, il fait beaucoup d'exercices faisant travailler le cardio, il a même signé une licence dans un club local de… football. Les séances d'entrainement au tir et les incontournables parties amicales entre copains complètent un emploi du temps que l'on comprend chargé. Cet emploi du temps est d'autant plus complet que *Dylan Rocher,* c'est aussi une ligne de vêtements qui a été créée et qui fait partie des prestations commercialisées par la société **Famille Rocher (www.famille-rocher.com).**



Dylan Rocher et l'image de la pétanque

Le champion est encore jeune mais sa déjà longue expérience lui permet d'avoir un avis autorisé sur l'évolution de la pétanque : *« La pétanque évolue mais trop lentement. Elle a du mal à se défaire de cette image de loisir festif qui n'a pas toujours eu bonne presse. Moi par exemple, je me souviens qu'à l'école, j'évitais de dire aux copains que je jouais à la pétanque. J'avais peur qu'ils se moquent de moi ».* Les temps ont changé mais le jeune homme aimerait que cette évolution soit plus accélérée. Il n'oublie pas de souligner l'apport des médias, notamment télévisés, qui contribuent grandement à la promotion du désormais sport pétanque : *« La chaine gratuite « L'Equipe 21 » contribue à cette popularisation et à cette valorisation de l'image ».* Une promotion à laquelle le n°1 de la pétanque française espère bien participer. Comportement irréprochable et image soignée de sa personne figurent ainsi au premier rang de ses priorités. Cet investissement personnel pour promouvoir la pétanque notamment auprès des plus jeunes aurait selon lui mérité une autre récompense que la non sélection de la pétanque pour participer aux JO 2024 : *« Être ne serait-ce que sport de démonstration était ce qui pouvait arriver de mieux à notre sport. Je pense sincèrement qu'une participation aux prochains JO aurait été un pas décisif vers une nécessaire professionnalisation ».* En attendant, Dylan, comme les autres plus grands champions d'ailleurs, est obligé de vendre son image pour essayer d'attirer de nouveaux sponsors dans le sport pétanque.



Le statut de sportif de haut niveau, c'est bien mais ce serait encore mieux si la pétanque se professionnalisait enfin. Il comptait sur une participation de « son » sport aux Jeux Olympiques de Paris 2024 pour franchir une étape qui aurait été… Capitale. La « gagne » a été ratée et le combat continue. En plus de son emploi à Valence Romans Agglo, en plus de sa marque de vêtements et de l'entreprise commerciale de la famille Rocher, il continue au quotidien de faire la course aux sponsors partenaires. Pour cela, il soigne son image et insiste sur son investissement et son implication à faire de la pétanque une activité toujours plus attractive. Notamment aux yeux des plus jeunes à qui il voudrait donner l'envie de connaître les joies qui ont été, et qui sont encore, les siennes.

L'essentiel d'un palmarès en ... Rocher

5 fois Champion du Monde
En triplettes Jeunes en 2005 et 2007
En triplettes Seniors en 2012 et 2018
En Tir de Précision en 2018

1 fois vainqueur des Jeux Mondiaux en doublettes en 2013

13 fois Champion d'Europe
2 fois en triplettes Jeunes en 2006 et 2008
3 fois en triplettes Espoirs en 2009, 2011 et 2013
4 fois en triplettes Seniors en 2011, 2013, 2015 et 2017
4 fois en Tir de Précision en 2007 (juniors) et 2011, 2013 et 2017

1 fois vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs en 2017

13 fois Champion de France
4 fois en triplettes : en cadet en 2005, en junior en 2008 et 2 fois en senior en 2017 et 2018
5 fois en doublettes en 2011, 2016, 2017, 2018 et 2019
2 fois en doublettes mixtes en 2012 et 2017
2 fois en tête-à-tête en 2013 et 2014

2 fois vainqueur de la Coupe de France des clubs en 2017 et 2020

4 fois vainqueur du Mondial La Marseillaise en 2010, 2012, 2013 et 2017

3 fois vainqueur des Masters de pétanque en 2011, 2012 et 2016

4 fois vainqueur du Trophée des Villes en 2007, 2012, 2014 et 2017

4 fois vainqueur du Mondial de Millau (en tête-à-tête en 2011, en doublettes en 2012 et 2013 et en triplettes en 2014)

3 fois vainqueur du FIPEM de Millau (en tête-à-tête en 2016 et 2017 et en triplettes en 2017)

5 fois vainqueur de la Grande Finale PPF (4 fois en triplettes en 2017, 2018, 2019 et 2021 et une fois en triplettes mixtes en 2021)

1 fois vainqueur de l'EuroPétanque de Nice en triplettes en 2019

« PETANQUE 12 », comme si vous étiez…

- Créé en juin 2014, **« Pétanque 12 »**, site journalistique consacré à la pétanque en général, à la pétanque en Aveyron en particulier, est une première en France. Aucun autre département ne bénéficie de l'investissement à mi-temps d'un journaliste passionné de pétanque et retraçant l'actualité de ce sport au quotidien.

- Annonce et résultats de concours, interviews, magazines, dossiers, enquêtes, compte-rendus en direct de manifestations et autres réunions, rubrique « Bruits de cadres » faisant l'écho des infos et autres rumeurs circulant sur les terrains, photos, vidéos…, tout st mis en œuvre pour diffuser une information la plus complète,réactive et objective possible.

- **Les chiffres :** en ce début mai 2021, **« Pétanque 12 »** affiche un cumul de **2 210 000 visites** ce qui correspond à une fréquentation journalière moyenne de **880 connexions** depuis maintenant 7 ans. Le site compte actuellement quelque 400 abonnés. Avant de passer à abonnement payant, « Pétanque 12 » était lu dans plus de 100 pays répartis sur les 5 continents. Le record de connexion remonte au dimanche 29 mai 2016. Ce jour de finale départementale de championnat d'Aveyron en individuel avait l'objet d'une couverture en direct de 8 h30 à 20 h et s'était soldé par **7 590 visites.**

- **Les partenariats :**
En plus de la fidélité des abonnés, **« Pétanque 12 »** bénéficie du soutien d'entreprises qui louent des espaces publicitaires pour valoriser leurs images et soigner leur communication. Ces locations se font en effet à des tarifs défiant toute concurrence. Pour une saison entière qui garantit entre **250 000 et 300 000 visites**, les espaces publicitaires sont loués **300 euros** (format carte de visite ») et **600 euros** (format 2 fois plus étendu). Ces espaces couleurs sont situés à proximité immédiate des textes et un seul clic sur la publicité permet de basculer sur le site internet ou la page Facebook de l'entreprise. Enfin, le changement de photos et autres slogans peut se faire autant de fois que souhaité et ce sans le moindre surcoût.

- **Abonnement offert en 2021 :** Après une année 2020 quasi blanche mais durant laquelle les abonnés ont eu droit à une information quotidienne 365 jours durant, Cyrille COSTES a décidé d'offrir un abonnement gratuit à tous pour cette année 2021. Pour ouvrir un compte, il suffit de contacter Cyrille COSTES, quelques minutes suffisent. 3 renseignements sont demandés : une adresse mail, un Nom d'Utilisateur et un Mot de Passe.

- Cyrille COSTES en bref : 55 ans, Joueur de pétanque et Journaliste
Champion d'Aveyron en 2001, 8e de finalistes au « France » triplettes en 1991 en Avignon, 2 fois 8e de finalistes au Mondial Triplettes de Millau, Vainqueur de 5 Nationaux, vainqueur de Grand-Prix et de nombreux concours départementaux, 5 fois vainqueur des 24 heures de pétanque à Villefranche-de-Rgue.
Journaliste 10 ans à Midi Libre Rodez puis indépendant depuis fin 2007.
Auteur de plusieurs livres d'entreprises et de sites Internet

Cyrille COSTES - Tél. 06 21 06 80 65
Courriel : cyrille.costes@petanque12.com - Site Internet : www.petanque12.com



petanque12.com

le site d'information de la pétanque en Aveyron

Cyrille COSTES
Journaliste
06 21 06 80 65 – cyrille.costes@petanque12.com